Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 92 (1966)
Heft: 26

Nachruf: Favre, Henry

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÉCROLOGIE

Henry Favre

Au terme d'une année, il est naturel de jeter un regard en arrière et d'accorder une pensée à ceux qui nous ont quittés. Dans cet esprit, il convient d'adresser un hommage particulier à la mémoire du professeur Henry Favre, de l'Ecole polytechnique fédérale, décédé le 30 mai 1966 à Zurich, à l'âge de 65 ans.

On ne peut évoquer la carrière d'Henry Favre sans être frappé de l'ampleur et de la diversité de son œuvre, de la variété des domaines qu'il explora sans jamais subir la tentation d'une certaine superficialité. Tout au contraire, que ce soit en hydraulique, en géotechnique, en physique ou en résistance des matériaux, ses travaux attestent la remarquable étendue de ses connaissances et son souci d'aller au fond des problèmes avec une perspicace ténacité.

Henry Favre, ingénieur

1901 - 1966

Né à Genève, il y fit ses classes primaires et secondaires jusqu'à la maturité, puis s'inscrivit à la section du génie civil de l'Ecole polytechnique fédérale. Assistant de géométrie descriptive durant ses études déjà, il obtint son diplôme d'ingénieur en 1924. Après un séjour de quelques mois au Bureau Gruner, à Bâle, il accomplit trois ans de pratique des grands chantiers au service de l'entreprise Zublin, de Strasbourg, et se vit confier la direction d'importants travaux dans le Pas-de-Calais, à Paris et à Marseille. Cette activité de constructeur n'altéra pas son goût de la recherche scientifique ; c'est au contraire à ce moment-là que, parallèlement à ses préoccupations de praticien, il s'intéressa aux possibilités qu'offrait la photo-élasticité pour résoudre les problèmes de répartition des contraintes dans les pièces de forme compliquée. En 1927 paraît sa première publication sur le sujet. Revenu à Zurich, il poursuit à l'Institut de physique de l'EPF, sous la direction du professeur Franz Tank, des recherches riches de perspectives nouvelles, qui lui valent le grade de docteur ès sciences techniques en 1929.

Si, dès lors, sa carrière peut sembler naturellement orientée vers la physique et la mécanique, Henry Favre n'en reste pas moins curieux de tout ce qui touche aux sciences de l'ingénieur ; il est d'ailleurs devenu entretemps directeur-adjoint du Laboratoire d'hydraulique, où il enseigne comme privat-docent de 1935 à 1938. En partie en collaboration avec le professeur Meyer-Peter, il s'attaque à des problèmes d'hydraulique pratique : charriage des matériaux dans les fleuves, ondes de translation dans les canaux, coups de bélier, notamment.

Appelé en 1938 à succéder au professeur Ernest Meisser à la chaire de mécanique, il y assume l'enseignement en langue française et, à la fondation du laboratoire de photo-élasticité, il est désigné pour en prendre la direction.

Une nomenclature des travaux d'Henry Favre risquera toujours de rester incomplète, tant ce chercheur, curieux et averti, publia d'études diverses. On ne saurait toutefois passer sous silence sa remarquable contribution à l'étude du mécanisme de résistance des plaques et de la stabilité élastique des pièces comprimées. Ingénieur accompli, il réalisa magnifiquement la synthèse de la théorie et de l'application pratique, de la science et de la technique, la première étant à la fois l'inspiratrice et la servante de la seconde. Esprit clair et original, il sut également susciter l'intérêt de ses étudiants et de ses collaborateurs, dont plusieurs furent associés à ses publications.

D'un abord simple et courtois, s'il manifestait parfois une certaine réserve, c'était toujours sans froideur ; docteur *honoris causa* des Universités de Poitiers, de Lausanne et de Liège, loin de se draper dans la dignité du savant qu'il était, il sut mettre au service de la communauté ses dons d'organisateur et d'administrateur, que ce soit comme président de la section de Suisse orientale de l'Association pour la navigation du Rhône au Rhin, comme membre du Conseil de surveillance de la Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine, ou comme membre du Conseil de direction du Sanatorium universitaire de Leysin.

Fatigué à l'excès par la charge de recteur de l'Ecole polytechnique fédérale, qu'il assuma de 1951 à 1953 sans rien retrancher de son activité professorale, il vit sa santé gravement compromise par une affection cardiaque. Dès lors, celui que l'on a décrit avec raison comme un homme de devoir pénétré du sens des responsabilités, s'imposa une discipline très stricte pour pouvoir continuer de se vouer à sa famille, à ses cours et à ses étudiants.

L'amitié d'Henry Favre était d'un grand prix, car il ne la vilipendait pas, mais ceux qui l'avaient une fois reçue savaient qu'elle leur serait fidèlement conservée. Cet attachement qu'il manifestait aux personnes, il le montra également à l'égard du pays et singulièrement de la Suisse romande. Bien que fixé à Zurich, il partagea constamment ses articles entre les deux périodiques techniques de Suisse alémanique et de Suisse romande. A la fois pour témoigner son admiration devant l'œuvre scientifique de l'ingénieur et pour marquer la gratitude de nos milieux techniques de langue française, l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) lui décerna, en 1953, le grade de docteur *honoris causa*.

C'est aujourd'hui à titre posthume, hélas, que le *Bulletin technique* veut dire une fois encore sa reconnaissance, par cet ultime hommage, à la mémoire du professeur Henry Favre.

M.-H. D.

Publications de M. Henry Favre, professeur à l'EPF, Zurich, dans le Bulletin technique de la Suisse romande, *entre 1930 et 1966*

En collaboration avec F. Braendle :
Expériences sur le mouvement permanent de l'eau dans les canaux découverts, avec apport ou prélèvement le long du courant. 1937, p. 94, 109, 129.
Le mouvement de l'eau dans les massifs pulvérulents. 1938, p. 353, 374.
Contribution à l'étude des plaques obliques. 1942, p. 229.
La résonance des conduites à caractéristiques linéairement variables. 1942, p. 49, 61.
Sur la généralisation d'une analogie entre cinq phénomènes de mécanique. 1944, p. 297, 309, 327.
Les coups de bélier d'ouverture brusque dans les conduites à caractéristiques linéairement variables. 1945, p. 249, 261.
Sur l'introduction des coordonnées cartésiennes obliques dans la théorie de l'élasticité. 1946, p. 321, 333.
Sur un type de plaque circulaire posée d'épaisseur linéairement variable. 1949, p. 329.
Sur un type de plaque circulaire encastrée d'épaisseur linéairement variable. 1949, p. 225, 237.
En collaboration avec E. Chabloz :
Etude des plaques circulaires fléchies d'épaisseur linéairement variable. Cas d'une force appliquée au centre. 1952, p. 1.
En collaboration avec W. Schumann :
Quelques applications récentes de la méthode purement optique à l'étude des plaques fléchies. 1954, p. 305.
Les relations entre les tensions principales en élasticité tridimensionnelle et leur application aux solides de révolution. 1954, p. 205.
En collaboration avec W. Schumann :
Etude de la flexion des plaques rectangulaires d'épaisseur linéairement variable. 1955, p. 161.
Contribution à l'étude des coques cylindriques d'épaisseur variable. 1956, p. 419, 431.
En collaboration avec W. Schumann :
Etude expérimentale de la répartition des tensions dans les plaques circulaires fléchies en fonction du rapport de l'épaisseur au diamètre. 1958, p. 173.
En collaboration avec W. Schumann et M. Martinola :
Etude expérimentale et théorique de la répartition des tensions dans les plaques circulaires fléchies d'épaisseur variable. 1960, p. 53, 97.
En collaboration avec W. Schumann :
Sur une méthode interféro-photoélectrique pour la mesure des tensions en élasticité plane et sur ses possibilités d'application à la détermination des efforts au voisinage de la surface d'un corps solide et à la mesure des tensions thermiques. 1962, p. 45, 61.
Etude théorique de l'influence d'une discontinuité de la section droite d'une barre conique sur la propagation des vibrations élastiques longitudinales. 1962, p. 353.
Sur la propagation des vibrations transversales le long d'une poutre prismatique où la section subit une discontinuité sans changement du moment de résistance. 1963, p. 317.
Propagation des vibrations transversales sinusoïdales de moyenne longueur d'onde le long d'une barre prismatique quasi élastiquement déformable. 1964, p. 385.
Etude des vibrations d'une coque sphérique viscoélastique sous l'action de diverses pressions intérieures variables en fonction du temps. 1965, p. 161.

Charles Colombi, ingénieur

C'est avec chagrin que les amis, collègues et anciens élèves de M. Charles Colombi, professeur honoraire de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL), ont appris son départ.

Sa silhouette familière et respectée, sa curiosité toujours en éveil, ses publications régulières nous donnaient l'impression qu'il défiait les années avec sérénité.

Né en 1883 d'une famille tessinoise, M. Colombi obtint son diplôme d'ingénieur mécanicien de l'EPUL en 1906. Après une activité de quelques années dans le département turbines à vapeur de la maison Brown, Boveri et Cie, à Baden, il fut nommé en 1914 professeur à l'EPUL, chargé spécialement de l'enseignement de la thermodynamique et des machines thermiques. Très connu aussi en Italie, il collabora de nombreuses années, en qualité de conseiller technique, avec la grande usine génoise Ansaldo S.A.

Charles Colombi, ingénieur

1883 - 1966

Ses travaux ont porté notamment sur la thermodynamique théorique (en particulier sur les diagrammes thermodynamiques), les turbines à vapeur, les installations à vapeur et les turbines à gaz.

Colombo a été le créateur du Laboratoire de machines thermiques de l'EPUL. A un moment où l'industrie suisse romande était spécialement axée sur les installations hydrauliques, la mise sur pied d'un tel laboratoire était un bel acte de foi. Il y développa de nombreuses recherches, en particulier dans le domaine des grilles d'aubes, et équipa l'Ecole d'une installation de chauffage par thermopompe, encore utilisée actuellement pour la formation des étudiants.

En 1956, il quitta l'enseignement, sans toutefois abandonner ses recherches personnelles, qui lui valurent, en 1959, la médaille d'or de l'Association thermotechnique italienne.

Pendant quarante-deux ans, M. Colombi a assuré la lourde tâche d'enseigner un domaine extrêmement vaste, dont l'aspect a profondément changé tout au long de sa carrière. La machine à vapeur a peu à peu cédé le terrain à des turbines de plus en plus puissantes, le compresseur axial s'est hissé au niveau du compresseur centrifuge, la turbine à gaz et les turbo-réacteurs ont conquis leurs titres de noblesse, enfin les réacteurs nucléaires s'alignent avec les chaudières. C'est avec enthousiasme, méthode et souplesse que M. Colombi faisait évoluer ses cours et dirigeait les travaux de ses étudiants.

A côté de son enseignement, M. Colombi rédigea de nombreuses publications tant en français qu'en italien. Il participa également à de nombreux congrès au cours desquels il fut toujours très écouté.

Tout au long de sa carrière, M. Colombi a mis au premier plan de ses préoccupations la recherche scientifique, étant sensible à la beauté d'une formule ou d'un diagramme soigneusement élaboré dans le calme d'un cabinet de travail. Il nous laisse le souvenir d'un homme intègre et chaleureux, doué d'une affabilité et d'une bonté inaltérables.

L. B. et J.-J. B.